

CARNET DE L'ENSEIGNANT

Montréal Capitale : une expérience interactive

Ce carnet pédagogique est proposé par Pointe-à-Callière, cité d'architecture et d'histoire de Montréal. Il est conçu comme guide d'exploration de l'application Web « Montréal Capitale : une expérience interactive ». Il permet aux élèves, par le biais du « Carnet de quête », de parcourir la reconstitution 3D du Vieux-Montréal à travers six zones et de tester leurs connaissances.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Objectif central du Carnet

L'objectif principal est de permettre aux élèves de mieux connaître le contexte politique, social et historique qui a conféré à Montréal son statut de capitale de 1844 à 1849.

Objectif méthodologique

Le carnet vise à développer chez l'élève :

- La démarche historique;
- L'analyse d'artefacts et d'iconographies;
- La réflexion sur les causes et les conséquences d'événements historiques (notamment l'incendie du Parlement en 1849).

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Le [carnet de quête](#) de l'élève
- Le lien URL vers l'application Web « [Montréal Capitale : une expérience interactive](#) »
- Un ordinateur ou une tablette

COMMENT NAVIGUER

L'application Web « Montréal Capitale : une expérience interactive » est divisée en six zones composées de panoramas 360.

- **Carte interactive** : permet de naviguer de zone en zone. Il est possible d'y revenir, à tout moment, en cliquant sur l'icône « maison » en haut à gauche;
- **Points d'intérêt** : ils sont dispersés dans toutes les zones et permettent d'ouvrir les panoramas. Dans ces derniers, des épingles sont cliquables et permettent d'ouvrir

des carrousels de contenu (textes, images, vidéo, etc.). Il est possible de revenir sur ses pas en cliquant sur le bouton « Retour » (en haut à gauche);

- **Navigation non linéaire** : bien que les zones offrent une progression thématique, l'exploration de l'application permet aux élèves d'accéder au contenu dans l'ordre de leur choix, ce qui encourage l'autonomie et la découverte.
- **Contenu interactif** :
 - Textes explicatifs;
 - Iconographies et tableaux;
 - Visionneuses « Hier et Aujourd'hui » : cette fonctionnalité interactive permet aux élèves de comparer l'évolution d'un lieu en faisant glisser une barre verticale pour passer de la reconstitution 3D de 1848 à une photographie contemporaine d'aujourd'hui;
 - Modélisations 3D
 - Artefacts
 - Capsules vidéo

STRUCTURE DE LA QUÊTE

Dans l'application Web, l'exploration se fait à travers six zones thématiques, permettant une approche structurée de la ville, chacune avec une courte introduction textuelle. Le document comprend une quinzaine de questions.

Zone	Thème principal	Sujets abordés	Questions
1	Tous au parlement !	Transformation du marché Sainte-Anne, construction par George Browne, incendie de 1849 et ses causes, découvertes archéologiques (bénitier de Leroux, livres carbonisés).	4 questions (1 à 4)
2	Place D'Youville : une métropole ouverte sur le monde	Croissance urbaine, exportation de la potasse, commerce de Pierre Berthelet.	2 questions (5 à 6)
3	Place Royale : une capitale accueillante	Modernisation du port et création d'institutions clés : Commission du Havre et Douane, Hôtel <i>Montreal House</i> .	2 questions (7 à 8)
4	Place d'Armes : prestige, argent et nouvelles brûlantes	Évolution vers un square victorien (Place d'Armes), institutions financières (Banque de Montréal), presse partisane (ex. <i>The Montreal</i>	2 questions (9 à 10)

		<i>Gazette</i>), construction de l'église Notre-Dame	
5	Rue Notre-Dame : gouvernement, justice et prestance impériale	Quartier de l'administration dont le palais de justice, reconnaissance du « gouvernement responsable », symboles britanniques (Colonne Nelson)	2 questions (11 à 12)
6	Champ-de-Mars : entre prestige militaire et tensions sociales	Montréal, ville de garnison, rôle du Champ-de-Mars comme lieu de rassemblement politique, acteurs de l'émeute (Alfred Perry), institutions scientifiques (Commission géologique du Canada).	2 questions (13 à 14)

CORRIGÉ

Préparez-vous pour une quête archéologique et historique inoubliable !

Bienvenue au cœur de la ville de Montréal, lorsqu'elle était capitale de la province du Canada (1844-1849). Des trésors d'information sont cachés dans cette reconstitution 3D, révélant des personnages historiques, des objets authentiques et des événements marquants qui ont façonné l'histoire du Canada.

Votre mission, si vous l'acceptez, est de parcourir les six zones de cette capitale pour tester vos connaissances.

Êtes-vous prêt à relever ce défi et à devenir un véritable explorateur urbain ?

Bonne quête !

ZONE 1

Montréal Capitale : Tous au parlement !

Quelle est la différence entre une ville et une capitale ? La présence d'un parlement. Quand Montréal devient la capitale de la province du Canada en 1843, l'imposant bâtiment néoclassique du marché Sainte-Anne est choisi pour faire office de parlement après de nombreuses transformations. Celui-ci sera incendié le 25 avril 1849. Ce site archéologique exceptionnel a fait l'objet de plusieurs fouilles qui témoignent de son importance dans l'histoire de Montréal et la politique canadienne.



Point d'intérêt

1. Quel défi majeur l'architecte George Browne a-t-il dû surmonter lors de la transformation du marché Sainte-Anne en parlement ?



- ☐ Convaincre les marchands de quitter le marché pour commencer les travaux
- ☐ Intégrer des éléments de style gothique dans un bâtiment néoclassique
- ☐ **Réaliser des rénovations ambitieuses en moins d'un an**
- ☐ Détourner la Petite rivière qui coulait sous le bâtiment

Complément de réponse : Il faut transformer le marché Sainte-Anne, édifice où l'on vend encore bœuf, poissons et légumes en un lieu adapté au statut et aux multiples activités d'un Parlement, et ce, en moins d'un an. La tâche s'annonce de taille ! Heureusement, George Browne, l'architecte chargé de concevoir le futur parlement, est un professionnel expérimenté.



Point d'intérêt

2. Quel événement politique a déclenché l'émeute qui a mené à l'incendie du parlement de Montréal le 25 avril 1849 ?



- ☐ **L'adoption de la loi indemnisant les victimes des rébellions de 1837-1838**
- ☐ L'abolition des « Corn Laws » par le gouvernement britannique
- ☐ La décision de déménager la capitale de Kingston à Montréal
- ☐ La mise en place d'un « gouvernement responsable »

Complément de réponse : Ce qui met le feu aux poudres, le 25 avril 1849, c'est le vote des parlementaires, et l'assentiment du gouverneur, Lord Elgin, d'indemniser les gens du Bas-Canada qui ont subi des pertes lors des rébellions de 1837 et de 1838.



Point d'intérêt – Intérieur du parlement

3. Lors des fouilles archéologiques, quel objet portant une inscription partielle a été une preuve clé pour identifier l'appartement d'André Leroux, dit Cardinal ?



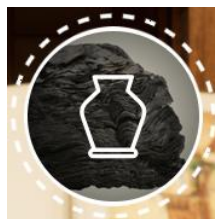
- ☐ Une boîte à brosse à dents
- ☐ Un service à thé miniature
- ☐ Un coquetier en porcelaine
- ☐ **Un bénitier**

Complément de réponse : Ce modèle du bénitier a été vu comme une preuve qu'on était bien chez Leroux Cardinal. Au dos de l'objet, on peut encore voir les traces d'une écriture manuscrite où semble être inscrit « Ler... ».



Point d'intérêt – Intérieur du parlement

4. Comment certains vestiges de livres des bibliothèques du parlement ont-ils pu être préservés et découverts par les archéologues malgré l'intensité de l'incendie ?



- ☐ Ils étaient faits d'un type de papier spécial résistant au feu

- ☐ Des citoyens les ont rapidement sortis du bâtiment
- ☐ Ils étaient entreposés dans des coffres en métal qui ont résisté aux flammes
- ☐ **Leur état carbonisé et leur enfouissement profond les ont protégés de l'oxygène et du gel**

Complément de réponse : Fait rarissime en archéologie, des restes de livres brûlés provenant des deux bibliothèques ont été récoltés par les archéologues. Très délicats et fragiles, ils se sont conservés dans le sol dû à une combinaison de facteurs : leur état carbonisé, et la profondeur de leur dépôt, qui les épargnaient du gel et du dégel, et maintenaient un état stable avec très peu d'oxygène. L'oxygène favorise la décomposition des matériaux par des micro-organismes.

ZONE 2

Place D'Youville : une métropole ouverte sur le monde !

À deux pas du parlement, les imposants entrepôts de pierre présentent la silhouette d'une métropole en pleine ascension. Ici, les Canadiens français expédient farine et potasse, tandis que les Britanniques s'imposent dans toutes les sphères du commerce et de la société. Dans les années 1850, la population anglophone devient majoritaire. Montréal change de visage : une population gonflée par l'immigration irlandaise et des infrastructures modernes – vapeur, canal, port et chemin de fer – propulsent la ville dans une nouvelle ère.



Point d'intérêt

5. À quoi servait principalement la potasse, un produit d'exportation majeur entreposé dans des entrepôts près du port de Montréal au milieu du 19^e siècle ?



- ☐ À la fabrication d'engrais pour l'agriculture
- ☐ À la conservation des aliments pour les voyages en mer
- ☐ À la production de poudre à canon pour l'armée

☐ **Au blanchissage et à la teinture des textiles**

Complément de réponse : La potasse est utilisée dans le processus de blanchissage et de teinture des textiles, ainsi que dans la production de verre et de céramique, où la demande explose.



Point d'intérêt

6. En plus d'être un grand propriétaire foncier, quel commerce original Pierre Berthelet pratiquait-il pour traverser les rigoureux hivers montréalais ?



- ☐ L'exportation de la potasse vers la Grande-Bretagne
- ☐ **La location de poêles en fonte**
- ☐ Le stockage de grains et farine
- ☐ La vente de porcelaine et verrerie fine dans une maison-magasin

Complément de réponse : S'il fait fortune dans l'immobilier, Berthelet tire aussi profit d'un commerce original : la location de poêles en fonte, indispensables pour traverser les rigoureux hivers montréalais.

ZONE 3

Place Royale : une capitale accueillante !

Avec l'augmentation des échanges, des voyageurs et des immigrants, le petit havre de la Nouvelle-France se transforme en port structuré, doté de quais et de jetées en bois.

Un mur de pierre protège la rive des glaces printanières et relie la rue de la Commune (autrefois rue des Commissaires) aux installations portuaires, en contrebas.

Dans les années 1830, avant que Montréal ne devienne capitale, deux institutions clés apparaissent : la Commission du Havre et la première Douane. Autour d'elles prospèrent commerces, hôtels et auberges, affirmant Montréal comme une métropole en pleine expansion.



Point d'intérêt

7. Après avoir été un hôtel pour les voyageurs et les parlementaires, quelle a été la nouvelle vocation de l'édifice *Montreal House* à partir de 1897 ?



- ☐ Le siège social de la brasserie Dow
- ☐ Le pavillon d'un musée
- ☐ Les bureaux d'un journal
- ☐ **Un refuge pour les marins de passage**

Complément de réponse : L'hôtel reste le lieu de passage privilégié des voyageurs, notamment des parlementaires en session. Mais dans les années 1890, il ferme ses portes. En 1897, le bâtiment renaît comme *le Montreal Sailor's Institute*, un refuge pour les marins de passage.



Point d'intérêt

8. Quelle était la fonction principale de la douane de Montréal, bâtiment de style néo-palladien conçu par John Ostell, sur la place Royale entre 1836 et 1838 ?



- ☐ Servir de résidence officielle au gouverneur général
- ☐ **Inspecter les cargaisons et percevoir les taxes sur les importations**
- ☐ Centraliser les activités de la Banque de Montréal
- ☐ Abriter les bureaux de la compagnie de chemin de fer Champlain & St. Lawrence

Complément de réponse : Réclamée depuis près de 50 ans, la douane de Montréal voit enfin le jour. Dès 1790, une pétition des marchands locaux publiée dans la Gazette de Québec demandait qu'on puisse y expédier navires et marchandises sans passer par la douane de Québec. Mission accomplie en 1838 ! Sur place, les cargaisons sont inspectées et les taxes perçues. Les droits de douane – ou tarifs – sont des taxes sur les importations, payées directement par les marchands et les particuliers.

ZONE 4

Place d'Armes : prestige, argent et nouvelles brûlantes

Au 18^e siècle, à la haute ville, l'esplanade près de l'église Notre-Dame résonne du pas cadencé des soldats. Lieu de rassemblements militaires, d'exercices et de démonstrations, la « Place de la Fabrique » devient officiellement la « Place d'Armes » en 1721.

En 1848, la Place d'Armes offre un curieux contraste urbain : au nord, des banques prestigieuses; au sud, la flamboyante église Notre-Dame et le séminaire des Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal; à l'est, des édifices élégants... mais à l'ouest, des bâtiments plutôt défraîchis, vestiges d'un autre temps. Des restaurants et des journaux y ont pignon sur rue. Le grand projet immobilier du gouvernement de la province du Canada prévu pour cet îlot tarde à voir le jour...

Quelques années plus tard, la place se transforme en square victorien, avec ses portails de pierre, ses grilles en fer forgé et sa grande fontaine centrale. Une touche chic qui donne à Montréal des airs de métropole.



Point d'intérêt

9. Quel journal conservateur est allé jusqu'à appeler ses lecteurs à la mobilisation le jour de l'incendie du parlement en avril 1849 ?



- ☐ *La Minerve*
- ☐ ***The Montreal Gazette***

- ☐ *Le Canadien*
- ☐ *L'Avenir*

Complément de réponse : The *Montreal Gazette* (fondé en 1778), conservateur et impérialiste, ira jusqu'à appeler à l'insurrection le jour de l'incendie du parlement en avril 1849.



Point d'intérêt

10. Quelle caractéristique faisait de la nouvelle église Notre-Dame, conçue par James O'Donnell, un édifice exceptionnel au moment de son inauguration ?



- ☐ Son style architectural est inspiré de la Rome antique
- ☐ **C'était la plus grande église d'Amérique du Nord**
- ☐ Elle était la première à utiliser un éclairage au gaz
- ☐ Elle a été construite entièrement par les Sulpiciens

Complément de réponse : En 1843, le chantier de l'église Notre-Dame s'achève enfin avec l'ajout des deux tours. À son inauguration, elle est la plus grande de toute l'Amérique du Nord.

ZONE 5

Rue Notre-Dame : Gouvernement, justice et prestance impériale

Bienvenue dans le quartier du gouvernement, là où se croisent les membres de la fonction publique.

Le gouverneur général choisit les ministres du Conseil exécutif. Dans les années 1840, les principaux ministères sont la Justice, les Terres de la Couronne, les Travaux publics, le Receveur général et l'Inspecteur général, responsable des finances publiques.

Mais attention : tout ce qui touche aux affaires extérieures – armée, traités commerciaux – dépend encore directement de Londres.

Ici, vous pourrez découvrir le palais de justice, la maison du Gouvernement et ses jardins, ainsi que, près de la place Jacques-Cartier, le corps de garde et la colonne Nelson, symbole éblouissant de la puissance britannique.



Point d'intérêt

11. Qu'est-il arrivé au premier palais de justice de Montréal en juillet 1844, peu après l'approbation de son projet de réaménagement ?



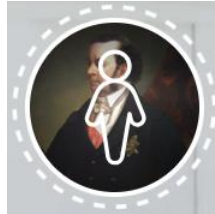
- ☐ Il a été converti en bureaux pour les fonctionnaires
- ☐ Il a été démoli pour faire place aux jardins du gouvernement
- ☐ **Il a été détruit par un incendie**
- ☐ Sa rénovation a été achevée par les architectes John Ostell et Henri-Maurice Perrault

Complément de réponse : L'approbation est finalement donnée pour le réaménagement du palais de justice le 8 juillet 1844, mais, comble de malchance, à peine dix jours plus tard, le palais brûle. Le projet de rénovation part en fumée avec le palais de justice.



Point d'intérêt

12. Sous quel gouverneur général le principe de « gouvernement responsable » a été pleinement reconnu ?



- ☐ Sir Charles Metcalfe
- ☐ Claude de Ramezay
- ☐ Louis-Hippolyte LaFontaine
- ☐ **Lord Elgin**

Complément de réponse : James Bruce, comte d'Elgin, arrive à Montréal en janvier 1847. Contrairement à Metcalfe, et bien qu'il soit d'allégeance tory, Elgin est favorable au principe du gouvernement responsable défendu par les réformistes canadiens. En 1848, il charge Louis-Hippolyte LaFontaine de former le premier véritable gouvernement responsable.

ZONE 6

Champ-de-Mars : entre prestige militaire et tensions sociales

Depuis sa fondation au 17^e siècle, Montréal est perçue comme une ville de garnison. Dans les années 1840, à peine quelques années après les rébellions des Patriotes dans le Bas et le Haut-Canada, le climat social reste tendu.

La présence militaire est partout : plusieurs régiments logent dans les baraques de la ville, et les officiers de haut rang ajoutent prestige et allure très « British » à Montréal.

Sur la grande esplanade du Champ-de-Mars, le public assiste aux exercices militaires, aux parades et aux fanfares de régiments. Mais un certain soir d'avril 1849, le Champ-de-Mars devient aussi... un lieu de rassemblement politique à haut risque.



Point d'intérêt

13. Après l'adoption de l'Acte d'indemnisation, c'est au Champ-de-Mars que les opposants se sont réunis le soir du 25 avril 1849. Qui a prononcé un discours incendiaire invitant la foule à marcher vers le Parlement, marquant ainsi la fin de Montréal comme capitale ?



- ☐ Lord Elgin
- ☐ Louis-Hippolyte LaFontaine
- ☐ Sir William Logan
- ☐ **Alfred Perry**

Complément de réponse : Le rassemblement des toriers mécontents s'est tenu à 20 h au Champ-de-Mars, suite à l'appel lancé par *The Montreal Gazette*. Près de 1 500 personnes y ont protesté contre la sanction, par le gouverneur Elgin, de l'Acte d'indemnisation des victimes des rébellions. Alfred Perry, pompier volontaire, fut l'un des principaux instigateurs, exhortant la foule à marcher vers l'édifice : « Le temps des pétitions est fini. Si les hommes ici présents sont sérieux, qu'ils me suivent au Parlement. ». Perry, reconnu comme l'un des responsables de l'incendie, a lui-même admis son rôle dans ses mémoires. Cet événement annonça la fin de Montréal comme capitale.



Point d'intérêt

14. Quelle organisation, fondée en 1842 par Sir William Edmond Logan pour explorer les richesses du territoire canadien, a ouvert un musée de minéraux et de fossiles ?



- ☐ L'Académie des sciences de Montréal
- ☐ Les Sulpiciens
- ☐ **La Commission géologique du Canada**
- ☐ Le Bureau des Terres de la Couronne

Complément de réponse : En 1842, la Commission géologique du Canada voit le jour. Sous la houlette du géologue William Edmond Logan, les chercheurs partent explorer le territoire canadien pour mieux comprendre ses richesses et soutenir l'industrie minière naissante. Dès 1844, la Commission ouvre au public un musée fascinant : fossiles, minéraux et échantillons classés avec rigueur y dévoilent les secrets du sous-sol canadien.